

BeauxArts

BeauxArts

magazine

**LA PROVOCATION
DANS L'ART**

**NATURES MORTES
HOLLANDAISES**

**ART & SCIENCE-FICTION
PAR JODOROWSKY**

numéro 182 juillet 1999

M 1081 - 182 - 39,00 F



la première moitié du XX^e siècle concernaient-elles généralement la forme de sa production, et celles de l'artiste actuel la nature même de son activité. On choquait hier en montrant des choses qui ne correspondaient pas à ce que le public attend d'une œuvre d'art; ce même public est aujourd'hui choqué par des activités qui ne correspondent pas à ce qu'il attend d'un artiste.

L'ART ET LA LOI

La ligne de front sur laquelle la provocation artistique peut aujourd'hui s'exercer avec le maximum d'efficacité, c'est celle de la loi. Certains l'affrontent sans détours, comme le Marseillais Philippe Meste (20), qui s'est lancé en 1993 dans une hallucinante attaque du port militaire de Toulon à coups de fusées éclairantes, à bord d'un navire-œuvre d'art conçu par ses soins. Le plus étonnant étant que l'artiste, arraisonné par la police, a été verbalisé... pour défaut d'immatriculation du bateau. Seul le domaine juridique nous fournit aujourd'hui un appareil de règles draconiennes, dont la transgression représente un enjeu suffisant pour appeler à la provocation : pour prendre un exemple récent et évident, la provocation politique prend aujourd'hui la forme de l'appel à la désobéissance civile, comme ce fut le cas en 1997 lors de la discussion sur un projet de loi déclarant illégal l'hébergement d'un immigré sans papier. Et si les derniers sujets tabous peuvent encore déclencher de sévères polémiques, l'art n'y est plus pour grand chose en tant que tel. En effet, si Damien Hirst (22) fait scandale, est-ce pour la forme de son travail, ou parce qu'il s'adonne à la vivisection ? Cette série, qui a fait le tour du monde, dans laquelle des cadavres d'animaux sont coupés en deux dans le sens de la longueur et placés dans le formol, choque davantage les amis des bêtes que ceux de l'art classique. De la même manière, une pièce de l'artiste chinois résidant en France, Huang Yong Ping, fut censurée au centre Georges Pompidou par des associations de défense des animaux : il s'agissait d'une arène où s'affrontaient deux peuples d'insectes réputés pour leur farouche et séculaire inimitié. Quant au récent *Bitty* d'Olivier Blanckart (19), représentant l'homme d'État luxembourgeois sous les traits d'un cervidé en rut, il a créé un véritable incident diplomatique, plus encore qu'un scandale artistique : l'art refuse de servir de vitrine au pouvoir. Et l'odeur de soufre qui entoure les œuvres de Dinos & Jake Chapman (17), des sculptures hyperréalistes dévoilant de monstrueuses mutations sexuelles et génétiques affectant des *teenagers* de dessins animés, ne provient-elle pas essentiellement des affaires de pédophilie en cours ? Et lorsque Alberto Sorbelli (24), travesti, se présente comme un artiste-prostitué, c'est la législation sur les mœurs qu'il trouve en face de lui, tandis que l'amateur d'art, qui en a vu d'autres, s'intéressera à la forme de son travail. Le cas le plus triste étant celui de Pinoncelli, le Diogène niçois, dont la dernière provoc (pissier dans l'urinoir de Duchamp, puis le briser) n'a trouvé d'échos que devant les tribunaux.

14. JES BRINCH & HENRIK PLENCE JAKOBSEN

En 1994, à l'occasion d'un festival annuel organisé à Copenhague, Jes Brinch et Henrik Jakobsen se voient offrir une place pour réaliser une œuvre. Artistes et activistes politiques, les deux jeunes Danois reconstituent un lendemain d'émeutes. Ils l'appellent «Burn Out» : autobus renversés, voitures brûlées... On s'y croirait. À tel point que lorsque la population découvre l'installation, au matin, une véritable émeute se déclare... Un nouvel avatar des Raisins de Zeuxis, ce trompe-l'œil si criant de vérité que les oiseaux venaient y picorer ?

15. MATHIEU LAURETTE

La stratégie d'un Mathieu Laurette est plus perverse, puisqu'elle ne joue que des défauts du système : ainsi, profitant des alléchantes offres de remboursement figurant sur les produits en vente au supermarché, Laurette pousse à fond la logique du marketing en se les faisant systématiquement rembourser. De la même manière, figure contemporaine de l'idiot dostoïevskien, il participe ou assiste en tant que spectateur à un maximum d'émissions télévisées. Si l'on cumule le temps d'antenne, ses apparitions télévisuelles font de Laurette une star, sans que son nom ne soit jamais prononcé. L'inventeur de la provocation soft ?

16. MAURIZIO CATTELAN

Lorsque, en 1996, la fondation De Appel, une respectable institution néerlandaise, invite Maurizio Cattelan à participer à une exposition de groupe, elle connaît la réputation de fauteur de troubles du jeune artiste italien : elle ne s'attend pourtant pas à ce qui va suivre. Peu de temps avant le vernissage, Cattelan embrigade quelques-uns des commissaires de l'exposition, leur donne rendez-vous tard dans la nuit, et leur fournit du matériel... afin de l'assister pour un cambriolage en règle de la galerie d'art située juste en face ! Le lendemain, Cattelan dispose tel quel le produit du vol dans la salle qui lui est réservée. On vous laisse imaginer la confusion des organisateurs.

14. Henrik Plence Jakobsen et Jes Brinch, *Burn Out (parking)*, 1994, photographie couleur, encadrement, 60 x 79 cm. Courtesy galerie Emmanuel Perrotin.

15. Mathieu Laurette, *Manger Rembourser*, 1997, show room et visite guidée de supermarché. Court. de l'artiste et de Laurence Hazout/Mobil 2000. © M. Domage/Tutti.

16. Maurizio Cattelan, *74 millions*, 1996, coffre-fort fracturé. Courtesy galerie Emmanuel Perrotin.



18. *Autoportrait*, 1995.
Court. The Goodman Gallery © Kendell Geers

Kendell Geers

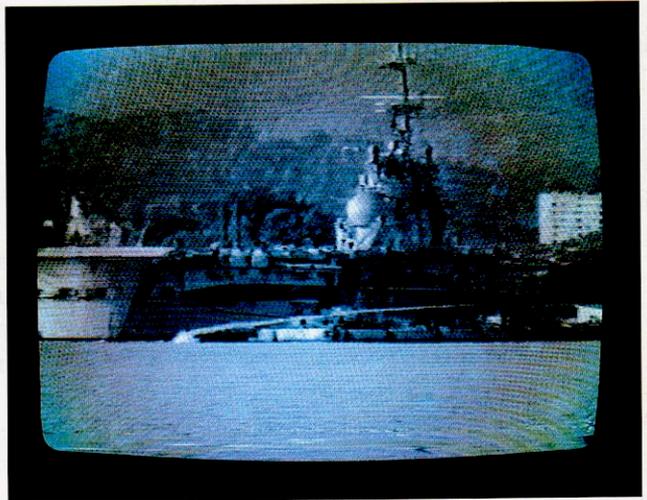


19. *Le Bitty*, 1998, installation, scotch, craft, matériaux divers.
Musée du casino, Luxembourg.

Olivier Blanckart

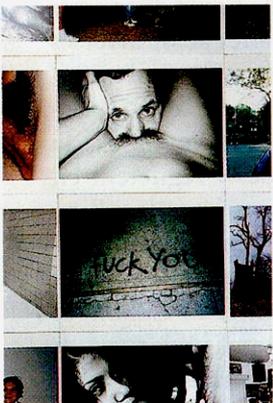
20. *L'Attaque du port de Toulon*, 1993, performance. Court. gal. Jousse-Seguin.
© M. Dommage/Tutti.

Philippe Meste



21. *Sans Titre*, 1994/1998, photographies couleur, 60 x 50 cm.
Court. gal. Emmanuel Perrotin.

Terry Richardson



22. *Mother and Child divided*, 1993, cadavre conservé dans du formol.
Court. Jay Jopling, Londres/J. D. P.

Damien Hirst



25. *Good Fellows* (détail), 1997/1998, photographie retouchée, 70 x 100 cm. Court. galerie arsFutur, Zurich.

Daniele Buetti



23. *A History of Sex, the Kiss*, 1996, cibachrome. Court. gal. Yvon Lambert.

Andres Serrano

24. Performance à l'école des Beaux-Arts, 1997. Collection privée. © M. Dommage/Tutti.

Alberto Sorbelli

